



CONTRE LE RASSEMBLEMENT NATIONAL ET TOUTES LES POLITIQUES ANTILOUVRIÈRES, LE CAMP DES TRAVAILLEURS !

Beaucoup de travailleurs ont été choqués par les résultats électoraux de l'extrême droite et craignent qu'elle arrive au pouvoir. Ils ont raison.

Si le Rassemblement national arrive au pouvoir, non seulement il gouvernera pour les possédants comme Macron et tous ses prédécesseurs, mais il le fera de façon plus violemment antiouvrière.

Pour servir le grand patronat, le RN reculera sur ses promesses sociales. Il vient même de commencer à le faire en repoussant l'abrogation de la retraite à 64 ans aux calendes grecques. Ces reniements, il les compensera en s'attaquant aux travailleurs immigrés. Pour cela il pourra s'appuyer sur un appareil d'État, une caste de hauts fonctionnaires, une police et une armée, déjà gangrenés par les idées réactionnaires, racistes, xénophobes et anti-ouvrières.

Alors oui, combattre la montée de l'extrême droite et plus généralement l'évolution réactionnaire de toute la société doit être notre préoccupation à tous.

COMMENT EN EST-ON ARRIVÉ LÀ ?

Pour mener ce combat, il faut comprendre ce qui fait, aujourd'hui, la force électorale du RN. Pourquoi autant de travailleurs, inquiets devant la dégradation de leur vie et écœurés par tous les partis qui ont gouverné avant, ont-ils voté RN ? Pourquoi un petit bureaucrate aux dents longues et une bourgeoise d'extrême droite peuvent-ils aujourd'hui incarner le changement à leurs yeux ?

Si la crise économique et les attaques de Macron ont fini de paver la voie au RN, ce sont les partis de gauche qui lui ont ouvert un boulevard dans la classe ouvrière. Parce qu'à chaque fois qu'ils ont gouverné, ils se sont couchés devant les intérêts de la bourgeoisie et ont fini par mener la même politique antiouvrière que la droite, démoralisant et écœurant leurs électeurs et leurs propres militants.

LA RESPONSABILITÉ DES PARTIS DE GAUCHE DANS LE RECUL DE LA CONSCIENCE DE CLASSE

Et si la conscience de classe a reculé au point que nombre de travailleurs sont prêts à voter pour un parti ouvertement bourgeois et hostile à une partie des exploités, on le doit à ces mêmes partis de gauche. Eux, qui se sont construits, il y a plus d'un siècle, sur l'idée que « *l'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes* », ont trahi cette perspective, la remplaçant par le combat électoraliste, le vote utile et la recherche d'un politicien comme sauveur suprême. Eh bien, aujourd'hui, aux yeux de beaucoup, le vote utile, c'est Bardella et Le Pen !

Les partis de gauche ont remplacé le drapeau rouge par le drapeau bleu blanc rouge, l'internationalisme par le nationalisme. Et aujourd'hui, celui qui représente le mieux le nationalisme, aux yeux de beaucoup, c'est le RN.

IL NE SUFFIRA PAS D'UN FRONT POPULAIRE POUR SE PROTÉGER DE L'ÉVOLUTION RÉACTIONNAIRE

Ces mêmes partis viennent de constituer un nouveau « Front populaire » et ils prétendent ainsi faire barrage au Rassemblement national. Mais si un gouvernement de gauche émerge de ces élections, il se retrouvera avec la même police raciste, enragée par la défaite de l'extrême droite, avec le même appareil d'État antiouvrier et surtout la même classe capitaliste au-dessus d'eux.

Comment penser que ces politiciens ne se soumettront pas à ces pressions ? **Il faudrait les croire sur parole alors qu'ils ne l'ont jamais tenue en 40 ans et qu'ils sont en train de magouiller dans tous les sens ?**

LES TRAVAILLEURS NE PEUVENT COMPTER QUE SUR EUX-MÊMES

La seule façon de nous défendre vraiment, c'est de nous en mêler nous-mêmes. C'est que les travailleuses et les travailleurs mettent tous ces politiciens sous surveillance. C'est pourquoi, dans ces élections, **Lutte ouvrière appelle à voter pour des candidats du camp des travailleurs et à envoyer à l'Assemblée nationale des députés qui seront les yeux et les oreilles du monde ouvrier**, comme ils le sont partout où ils militent et se battent.

Ces députés représentant le camp des travailleurs, voteraient évidemment toute loi allant dans le sens des intérêts des exploités, mais ils dénonceraient toutes les concessions faites au grand patronat et aux réactionnaires. Ils voteraient contre tout ce qui se trame contre eux.

La seule voie pour lutter contre la montée et le développement des idées d'extrême droite se trouve sur le terrain de la lutte de classe. Quel que soit le vainqueur de ces législatives, nous devons reprendre confiance dans notre propre force et retrouver le chemin des luttes collectives pour non seulement nous défendre du danger de l'extrême droite et de la bourgeoisie, mais pour viser le renversement du capitalisme.

LA MARCHÉ VERS LA GUERRE

Car un autre problème crucial se pose à nous : la menace d'être entraînés dans une guerre. De ce point de vue, le Rassemblement national, la droite et la gauche mèneront la même politique belliqueuse que Macron. Les partis du « Front populaire » viennent même de s'engager à soutenir l'effort guerrier en Ukraine.

N'acceptons pas que notre sort soit placé entre les mains de généraux et de politiciens qui se moquent

de nos vies ! Ne faisons aucune confiance à tous ces politiciens de la bourgeoisie. Ils décideront d'aventures guerrières avec notre peau pour des intérêts qui ne sont pas les nôtres.

Face à toutes les attaques, nous n'avons pas besoin de marchands d'illusions. Un bulletin de vote ne suffira pas pour enrayer toute cette évolution réactionnaire. Nous avons besoin de conscience et de combativité.

L'unité qu'il nous faut, c'est celle des travailleurs en lutte contre la classe capitaliste ! Même si la force des travailleurs ne se manifeste pas encore, elle peut être explosive et inverser le cours de l'histoire comme l'ont montré nombre de grèves et d'insurrections dans le passé.

LES TRAVAILLEURS DOIVENT AVOIR LEUR PROPRE PARTI

L'organisation qu'il nous faut, c'est celle d'un parti communiste révolutionnaire. Un parti de travailleuses et de travailleurs qui se préparent à affronter la situation. Un parti de militants qui aient à cœur que les travailleurs se rassemblent pour discuter dans les entreprises, les quartiers, de tous les événements, de toutes les attaques subies. Qui nous porte les coups ? Comment réagir ? Quels sont nos intérêts d'exploités dans telle guerre ou tel traité international en discussion ?

Autrement dit, il nous faut construire notre propre parti. Pas un parti de politiciens qui dise « votez pour moi et faites-moi confiance ». Un parti qui ait l'objectif de renverser le pouvoir de la grande bourgeoisie, de l'exproprier des grandes entreprises pour mettre les richesses de la société à la disposition de ceux qui les ont créées et les créent tous les jours.

**MEETING
DE LUTTE
OUVRIÈRE
À PARIS**

SAMEDI 22 JUIN • 15 H
Théâtre de la Mutualité

24, rue Saint-Victor, Paris 5^e
M° Maubert-Mutualité
Entrée libre.

AVEC **NATHALIE
ARTHAUD**
ET **JEAN-PIERRE
MERCIER**


**LE CAMP
DES TRAVAILLEURS**

